

Et pour toi qui suis-je ?

Frères et sœurs,

La clé... Nous avons presque tous plusieurs clés sur nous. Une clé de notre maison, une clé de notre voiture, une clé de notre bureau, peut-être la clé d'une chambre... Et chaque clé représente quelque chose que nous avons construit, quelque chose qui nous appartient, quelque chose qui a de la valeur pour nous. Mais une clé représente surtout **la confiance**.

Parce que nous ne donnons pas nos clés à n'importe qui. À qui confions-nous les clés de notre maison ? À quelqu'un en qui nous avons confiance. Et lorsque je donne ma clé à quelqu'un, je lui dis quelque chose de très simple : « **Je te fais confiance. Je te confie ma maison. Je sais que tu vas en prendre soin.** » Aujourd'hui, nous parlons peut-être moins de clés. Nous parlons de **codes**.

Le code d'entrée de notre immeuble, le code de sécurité de notre téléphone, le code de notre maison, parfois même le code de notre voiture. Et lorsque nous partageons un code avec quelqu'un, c'est encore un geste de confiance.

Nous lui disons : « **Je te donne accès. Tu peux entrer. Je te fais confiance.** » Alors, imaginez un instant que Jésus nous dise aujourd'hui à Pierre : « **Pierre, je te confie le code d'entrée de mon Église.** » Quel immense acte de confiance !

Dans certains villages, il n'y avait même pas de portes aux maisons. Pas de serrure. Pas de clé. Pas de code. La maison était ouverte. C'était comme un signe de confiance, d'accueil et d'hospitalité. Et je me suis demandé : **Est-ce que notre Église ressemble encore à cette maison ouverte ?** Est-ce que nos familles sont des maisons ouvertes ? Est-ce que nos communautés sont des maisons ouvertes ?

Alors regardons simplement cette clé. **À quoi sert-elle ?** À ouvrir ou à fermer ? **Qui possède des clés ? À qui prêtons-nous nos clés ?** Parce qu'une clé n'est

jamais seulement un objet. **Une clé est une confiance.** Et c'est précisément ce que nous allons découvrir dans l'Évangile aujourd'hui. Jésus dit à Pierre : « **Je te donnerai les clés du Royaume des Cieux.** » Jésus confie à Pierre quelque chose qui lui appartient. Mais il ne lui donne pas les clés pour fermer la maison de Dieu. **Il lui donne les clés pour ouvrir.** Pierre n'est pas le maître de l'Église. **Pierre est le serviteur de la maison de Dieu.**

Avant de donner les clés à Pierre, Jésus lui pose une question : « **Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?** » Et cette question n'est pas seulement adressée à Pierre. Elle nous est adressée aujourd'hui. **Toi qui es ici ce matin, pour toi, qui est Jésus ?** Est-il seulement celui dont tu as entendu parler au catéchisme ? Est-il seulement celui que nous prions quand nous avons un problème ? Ou est-il vraiment **le Christ, le Fils du Dieu vivant**, comme le proclame Pierre ? « **Et toi ? Pour toi, qui suis-je ?** »

C'est une question à laquelle personne ne peut répondre à notre place. Et Pierre répond : « **Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.** » Alors Jésus lui dit : « **Heureux es-tu, Simon fils de Jean !** » Et c'est sur cette foi que Jésus bâtit son Église.

Pierre n'est pas parfait, mais Jésus lui confie les clés Et cela est extraordinaire. Parce que Pierre n'est pas parfait. Nous connaissons son histoire. Il va avoir peur. Il va renier Jésus. Il va tomber. Et pourtant Jésus lui dit : « **Je te donnerai les clés.** » Pourquoi ? Parce que Jésus ne construit pas son Église sur la perfection de Pierre. **Il la construit sur sa foi.**

Jésus nous dit : « **Viens avec ta fragilité. Viens avec tes blessures. Viens avec tes chutes. Je peux encore faire quelque chose de grand avec ta vie.** » Pierre a connu la chute. Mais parce qu'il a connu la miséricorde, il pourra ensuite devenir un homme capable de relever ses frères. **Celui qui a été relevé par le Christ peut apprendre à relever les autres.**

Les clés sont faites pour ouvrir Mais voici maintenant le cœur de l'Évangile. **Une clé sert à quoi ?** À ouvrir. Bien sûr, elle peut aussi fermer. Mais lorsqu'un chrétien reçoit une clé du Royaume, il ne la reçoit pas pour construire des murs. **Il la reçoit pour ouvrir des portes.** L'Église doit être une Église qui ouvre. Elle ouvre la porte de la foi. Elle ouvre la porte de l'espérance. Elle ouvre la porte du pardon. Elle ouvre la porte de la miséricorde. Elle ouvre la porte à celui qui revient. Elle ouvre la porte à celui qui doute. Elle ouvre la porte à celui qui pense : « **Je ne suis peut-être plus digne d'entrer dans cette maison.** » Et l'Église doit pouvoir lui répondre : « **Viens. La maison du Père est aussi pour toi.** »

Dans les villages où j'ai travaillé en Afrique, notamment au Niger et au Nigeria, j'ai parfois été frappé par une chose toute simple : certaines maisons n'avaient même pas de porte. Cela m'a beaucoup marqué. Pas de grande serrure. Pas de code. Pas de clé. C'était comme un signe de confiance et d'hospitalité. Et je me suis dit : **Quelle belle image de l'Église !** Une Église qui ne vit pas dans la peur. Une Église qui sait accueillir. Une Église qui dit : « **Viens, prends place.** »

Frères et sœurs, Jésus ne confie pas seulement des clés à Pierre. Dans nos familles aussi, Dieu nous confie des clés. Les parents reçoivent une clé extraordinaire : **la clé du cœur de leurs enfants.** Les époux reçoivent la clé du cœur l'un de l'autre. Les grands-parents reçoivent la clé de la mémoire, de la transmission et souvent de la foi de leurs petits-enfants. Mais posons-nous une question très simple : **Qu'est-ce que je fais avec la clé que Dieu m'a confiée ?**

Est-ce que je l'utilise pour ouvrir ? Ou est-ce que je l'utilise pour fermer ? **Les clés du Royaume sont faites pour ouvrir.** Alors, peut-être qu'aujourd'hui, dans votre famille, il y a une porte qui est fermée. Une porte entre un père et son enfant. Entre un frère et une sœur. Entre un mari et son épouse. Entre deux membres d'une même famille. Je ne vous demande pas de tout résoudre aujourd'hui. Mais

peut-être pouvez-vous faire quelque chose de très simple : **laisser une petite porte ouverte.**

Et c'est ici que nous pouvons comprendre d'une manière particulière la prochaine venue du pape **Léon XIV** en France.

Du **25 au 28 septembre 2026**, le successeur de Pierre viendra dans notre pays. Il visitera notamment Paris, Lourdes et Metz, et rencontrera les évêques, les jeunes, les personnes consacrées, les malades, les migrants et de nombreux fidèles.

Les évêques de France nous ont invités à préparer cette visite dans la prière, en rappelant que **la venue du pape est d'abord un événement spirituel.**

Et c'est ici que nous pouvons comprendre d'une manière particulière la prochaine venue du pape **Léon XIV** en France. Du **25 au 28 septembre 2026**, le successeur de Pierre viendra dans notre pays. Il visitera notamment Paris, Lourdes et Metz, et rencontrera les évêques, les jeunes, les personnes consacrées, les malades, les migrants et de nombreux fidèles. Les évêques de France nous ont invités à préparer cette visite dans la prière, en rappelant que **la venue du pape est d'abord un événement spirituel.**

Alors, ne regardons pas seulement cette visite comme un grand événement. Ne regardons pas seulement les foules. Ne regardons pas seulement le pape. **Regardons le Christ.** Car le pape vient comme successeur de Pierre. Et Pierre n'est pas la lumière. **Pierre montre la lumière.** Pierre n'est pas le Sauveur. **Pierre montre le Sauveur.** Léon XIV vient donc nous aider à entendre encore une fois la question de Jésus : « **France, pour toi, qui suis-je ?** » France des cathédrales... France des saints... France des familles chrétiennes... France des communautés religieuses... France des missionnaires qui ont porté l'Évangile jusqu'aux extrémités du monde... Mais aussi France qui cherche, France qui doute, France qui souffre, France qui s'éloigne parfois de Dieu... « **France, pour toi, qui suis-**

je ? » Nous devons commencer par répondre chacun personnellement : « **Seigneur, pour moi, qui es-tu ? »**

Alors, frères et sœurs, Préparons-**nous en ouvrant nos portes**. Ouvrons la porte de notre cœur par la prière. Ouvrons la porte de l'Église à ceux qui cherchent Dieu. Et peut-être qu'alors, lorsque Léon XIV viendra en France, il ne trouvera pas seulement une foule venue regarder le pape. Il trouvera **une Église vivante, une Église en prière, une Église qui espère, une Église qui accueille et une Église qui ouvre les portes du Royaume**.

Frères et sœurs, Jésus nous dit aujourd'hui : « **Je te donnerai les clés du Royaume**. » Et peut-être que chacun de nous devrait rentrer chez lui avec une seule question :

Et alors, frères et sœurs, nous comprendrons peut-être que **les clés que Jésus nous donne ne sont jamais des clés pour enfermer les hommes dans leur passé, mais des clés pour leur ouvrir, avec le Christ, un chemin vers l'avenir**.

Amen.